

**RELEVÉ DE DECISIONS**  
**CA restreint aux seuls élus**  
**Séance du 19 Octobre 2009 à 9h00**  
**Patrick Capolsini**

*Document n'ayant aucun caractère officiel et n'engageant que son auteur*  
*Notes prises en séance*

**Représentants MCF :**

- **Présents : P. Capolsini, JM Chapuis, J. Munoz, S. Richaud, N. Schmitt, K. Maamaatuaiautapu**
- **Absents : aucun**

**Représentants PR :**

- **Présents : M. Debene, JM Goursaud, L. Peltzer, P. Bianchini, E. Conte, P. Ortega**
- **Absents : aucun**

**Représentants BIATOS :**

- **Présents : R. Yune, T. Vetea-Tahi, M. Li**
- **Absents : aucun**

**Représentants étudiants :**

- **Présents : O. Teriierooterai, P. Lonjon, O. Guenin, P. Bonno (arrivée un peu en retard)**
- **Absents : V. Berchel (non inscrite à l'UPF),**

**Autres membres présents (non votant) : Secrétaire général.**

Séance convoquée et présidée par le doyen d'âge : Jean Marie Goursaud. Louise Peltzer émerge et sort.

Le quorum est atteint, puisque nous sommes, à l'ouverture de la séance, 18 sur 20 convoqués. Il est proposé d'inviter Marie Paitel (chargée de mission pour les affaires juridiques et en charge de l'organisation du scrutin).

Petit historique de Jean Marie Goursaud et rappel des modalités du scrutin indiquées dans la loi.

**POINT UNIQUE : Election du Président de l'Université de la Polynésie française**

Deux candidatures ont été déposées :

- Pr Louise PELTZER, déposée le 30/09/09
- Pr Bruno SAURA, déposée le 05/10/09

Modalités :

- 15 minutes d'exposé + des questions (temps sensiblement égal pour les questions aux deux candidats)
- le candidat n'exposant pas sort pendant l'audition de l'autre.
- Tirage au sort (par le plus jeune de l'assemblée) pour l'ordre de passage : Louise Peltzer expose en premier.

**Remarque de ma part :** j'ai fait de mon mieux pour noter un maximum de points des discours des deux candidats mais, le temps d'exposé étant très court (15 mn), les discours étaient très denses et mes notes ci-dessous sont donc sans doute un peu plus approximatives qu'à mon habitude. Vous trouverez donc en fin de ce document le texte de chacun des candidats tel qu'il m'a été transmis.

### Intervention de Louise Peltzer : (9h17 – 9h34)

- Petit historique de l'UPF
- Petit rappel de son CV (études, carrière professionnelle, ...)
- Rappel de son action vis à vis des étudiants lors de son mandat de Ministre de la Culture du Pays
- Petit bilan de son précédent mandat (depuis 3/04/05) :
  - Remerciements à l'équipe qui a travaillé avec elle
  - plan quadriennal, mise en place des nouveaux statuts, intégration IUFM, parc immobilier, rénovation des bâtiments, bureau de l'orientation et des stages, chargé de mission pour les étudiants, action vis à vis des lycées, augmentation du numerus clausus pour le PCEM, prix aux majors des étudiants, rénovation de logements, renforcement des liens avec les entreprises, amélioration du cadre de vie de tous avec les nouveaux bâtiments et les rénovations, ...

### Arrivée de P. Bonno

- Projet pour l'avenir : continuer à améliorer la vie étudiante avec construction d'une résidence internationale et d'une maison des étudiants (dans le contrat de projet Etat Pays 2008-13), construire de nouvelles places de parking, améliorer l'accessibilité aux handicapés, achever la réhabilitation des bâtiments, doubler la surface de la BU (15 M E promis par le Ministère), préparer notre futur contrat 4 ans en tenant compte de l'intégration de l'IUFM, ... La recherche : fondamentale pour l'établissement, protocole avec 11 organismes pour un observatoire de l'environnement, prémices à la création d'un pôle de compétitivité, créer une UMR (UPF, IRD, IFREMER), rendre pérennes les réunions trimestrielles avec les acteurs de la recherche en PF, renforcer notre établissement par une politique volontaire de créations et de maintien des emplois actuels, information régulière de la communauté, passage aux compétences élargies donc prise en charge de toutes les rémunérations et gestion complète de la DRH, modifications des statuts des départements (plus du tout dans le cadre de la loi LRU), renforcer notre activité dans le Pacifique, renforcer la francophonie (un chargé de mission sera nommé), demande de création d'un ERASMUS des outres-mers pour la PF,
- Il est indispensable d'avoir une équipe soudée et compétente, je proposerais donc de confier les Vice-Présidences à JM Goursaud (CEVE), E. Conte (CA), M. Le Penec (CS), chargés de mission à la francophonie (M. Debene), aux RI (L. Mussyan), à la FC (S. Kugelmann).

### Question P. Capolsini : dégager une idée forte pour :

- L'enseignement : formation des futurs enseignants du territoire au niveau de l'IUFM
- La recherche : travailler avec les autres établissements de recherche du Pays : bon départ avec l'UMR et l'Observatoire
- Vie étudiante : être bien dans son environnement de travail, accessibilité, convivialité, locaux, restauration, ...

Question M. Debenne : sur les compétences élargies → dégager des marges de manœuvres. Comment s'assurer que les sommes versées aux uns et aux autres seront exactement égales à ce à quoi ils ont droit ?

Réponse : Peut-être faut-il désindexer des gens absents trop longtemps afin de dégager quelque argent.

Question de Keitapu : relations internationales. On parle depuis 10 ans de la cité internationale, cette cité va-t-elle vraiment voir le jour ? La cité sera-t-elle uniquement pour faire venir des chercheurs et des étudiants métropolitains ou plutôt des étudiants de la zone pacifique.

Réponse : Une réunion récente a mis en place ce projet avec un financement 50% Etat, 50% Pays, la cité verra donc le jour. Les échanges de chercheurs et/ou d'étudiants seront en priorité sur la grande zone pacifique, cette résidence nous permettra d'accueillir tous ces invités. La maison des étudiants sera située dans la résidence internationale afin que nos étudiants soient en contact avec les étrangers.

Question E. Conte : L'ERASMUS Outre-mer est-il vraiment en train de se mettre en place ?

Réponse : Oui, le Ministère Parisien semble être fortement attaché à ce projet et nous le défendons.

Question de JM Goursaud : Allons nous étendre nos diplômes en collaboration avec d'autres universités ?

Réponse : Oui, c'est un projet fort. Je suis pour la mise en place de conventions avec des grandes écoles par exemple pour des Licences Pro en collaboration.

P. Bianchini : Comment faire mieux rayonner notre recherche et avec quels moyens ?

Réponse : Par le travail en équipe avec des équipes bien visibles et identifiées au niveau national et local et en collaboration avec nos partenaires locaux IRD, IFREMER, ... Pour les moyens : il faudra être courageux éventuellement au niveau des redéploiements de postes et/ou des fermetures de filières, il faudra avoir ce courage.

Question de Tatiana : Serez-vous la Présidente de tous ou seulement de quelques-uns ?

Réponse : Si nous travaillons tous ensemble et seulement si nous travaillons ensemble nous avancerons.

9h50 : fin des questions.

### **Intervention de Bruno Saura : (9h50 – 10h07)**

Au moment des élections d'il y a 4 ans j'avais fait un choix et j'en étais fier mais maintenant nous pouvons envisager une autre méthode de gestion de cette université. Le message reçu des étudiants et des familles est que le fait d'avoir un Présidente Polynésien n'est pas une condition indispensable mais il faut un Présidente qui fédère les forces pour la réussite de nos étudiants → Il est nécessaire de placer l'étudiant au cœur du dispositif et non le Président au centre de l'établissement

- Accompagner les étudiants en fonction de leurs besoins réels
- Possible allocation pour les étudiants en formation professionnelle
- Ouvrir un vrai partenariat avec l'ISSEP et non le considérer comme un concurrent
- Rétablir et **examiner en début de CA** les questions des étudiants, les respecter mieux au cours des CA et ne pas les considérer comme manipulés
- Les collègues enseignants-chercheurs sont également libres. Nombre d'entre vous ne souhaitaient pas renouveler le mandat et donner encore plus de pouvoir (nouvelle loi LRU) à la même présidence
- Des réalisations ont été accomplies mais le mérite n'en revient pas à la seule présidente sortante, par exemple les nouveaux locaux ont été entrepris sous la présidence précédente
- Le changement dans un système de pouvoir ne vient jamais de l'intérieur, les hommes politiques ne changent pas par eux-mêmes.
- L'expérience montre que les élections sont toujours des surprises.
- J'ai moi-même été contraint de prendre mes distances vis à vis de la présidente actuelle comme beaucoup d'autres (agent comptable, collègues EC, personnels BIATOS, ...) Le SG sera à nouveau à sa place et à la tête de ce qu'il doit faire et seulement de ce qu'il doit faire. Le SG actuel est compétent et sera conservé mais il

devra être plus respectueux de tous. Ma main sera toujours tendue vers TOUS pour faire une université cohérente et soudée.

- Il faut nous appuyer plus fortement sur les départements et que les votes des départements soient mieux pris en compte au niveau des décisions de l'établissement. Ne plus avoir l'impression que les re fléchages de postes ne sont faits que pour écarter certains
- Faire du français et des lettres un pôle plus important que par le passé.
- Vous n'êtes pas seuls et vous avez le choix aujourd'hui au niveau des urnes afin de voter pour réunir l'ensemble de notre établissement en changeant de cap
- J'apprendrais à représenter notre établissement en particulier au niveau de nos instances Parisiennes et je le ferais avec toutes les forces,
- Le dirigisme passé a conduit à une véritable souffrance et un découragement qui augmente au fil des ans du fait de la Présidence actuelle
- Nos relations avec l'état, le Vice-rectorat, le haut commissariat, les ministères, ne sont pas au beau fixe, loin s'en faut. Nous devons avoir des relations apaisées avec toutes les instances avec lesquelles nous devons travailler main dans la main
- Notre Présidente doit avoir pour but la paix à l'intérieur de l'UPF mais aussi à l'extérieur et non déclarer la guerre à toute personne considérée comme un adversaire.
- Nous rendrons pérennes les équipes de recherche actuelles et développerons le projet d'UMR tout en préservant d'autres équipes d'accueil afin que chacun puisse trouver sa place
- Favorable à la création d'un IUT des métiers du tertiaire ou de la mer à plus ou moins long terme
- Je vous demande de voter pour la candidature de celui qui défend au mieux vos idées

Même question de P. Capolsini sur un point fort de l'action future au niveau de la recherche, l'enseignement et la vie étudiante :

- Cela sera défini ensemble par un véritable CA « stratégique »
- Recherche : Accompagner la naissance de l'UMR même si personnellement je ne souhaite pas participer à cet UMR mais je soutiendrais les labos
- Vie étudiante : Priorité aux logements étudiant
- Enseignement : formation continue et professionnelle, avoir des allocation d'études pour des formations professionnelles permettant de vider un peu nos formation actuelles et d'offrir un débouché au plus grand nombre

M. Debene : avec la LRU, l'UPF doit passer aux responsabilités élargies. Comment gérer la masse salariale en dégageant des marges de manœuvres. Si un EC part plusieurs mois hors du territoire, est-il possible de le désindexer ?

Réponse : Je pense que ces cas sont rares et qu'au contraire il faudrait encourager la mobilité. Si l'intéressé est d'accord pour être désindexé, pas de problème mais si il ne l'est pas nous résoudrons ensemble ce problème en faisant en sorte que les règles soient les mêmes pour tous.

JM Goursaud : position par rapport à des diplômés en partenariat des universités françaises ?

Réponse : Si le partenariat est pédagogique, j'y suis très favorable mais il faut régler beaucoup de problèmes logistiques pour l'accueil d'étudiants et d'enseignants. Il faut se limiter à quelques partenariats forts et non nous disperser sur un trop grand nombre de conventions avec un grand nombre d'établissements. Il faut aussi nous rapprocher de l'ISSEP en particulier dans le domaine des sciences sociales et humaines.

Avez-vous une équipe ?

Réponse : Marcel Le Pennec (pour le CS) serait heureux de travailler avec moi même si il pense partir en retraite dans quelque de temps. Deux personnes dites « de l'opposition »

seraient prêtes à assumer la responsabilité au niveau du CA, d'autres personnes seraient prêtes à également à s'engager à mes cotés. Remarque de marc Debene : un VP du CA doit émerger du CA, il doit donc être membre du CA actuel. Réponse : Cela me convient très bien, je souhaite travailler avec tout le monde.

10h20 : fin des questions et retour des deux candidats avant de procéder au vote.

**Vote : individuel avec passage obligatoire dans un isolement et émargement.**

**Résultats : 19 votes exprimés (un des représentants étudiant n'est pas inscrit à l'UPF donc pas votant)**

**Louise Peltzer : 12 voix**

**Bruno Saura : 6 voix**

**Nul : 1**

**Louise Peltzer est élue à la tête de l'UPF. Remerciements de l'intéressée.**

Séance levée à 10h40.

# Université de la Polynésie française

## Election du Président 2009

*Monsieur le doyen,*

*Mesdame, mesdemoiselles et messieurs,*

*Chers collègues et chers étudiants,*

*Ia ora na !*

*J'ai l'honneur de vous soumettre ma candidature à la Présidence de l'Université de la Polynésie française en sollicitant à nouveau votre confiance.*

La Polynésie a attendu longtemps son université. Sa première demande remonte à 1965, elle a abouti en 1987 avec la création de l'Université française du Pacifique (UFP) puis de l'Université de la Polynésie française en 1999.

Notre université est le fruit de l'investissement de chacun de ses personnels enseignants et administratifs mais aussi de ses étudiants qui oeuvrent pour accompagner son développement.

Sa construction se poursuit dans un contexte nouveau et complexe puisqu'avec la loi relative aux libertés et responsabilités des universités, notre tutelle juge désormais les établissements au vu de leurs résultats.

La règle veut que le candidat se présente désormais devant les seuls membres élus du conseil d'administration.

☞ Je suis originaire de Huahine où j'ai fait mes études primaires

☞ J'ai poursuivi mes études secondaires à Pape'ete,

☞ J'ai ensuite débuté mes études supérieures en métropole, en faisant du droit, avant de m'orienter vers la Linguistique.

- En 1990, le Président de l'Université française du Pacifique (UFP) M. Jacques Borzeix, qui venait de créer le DEUG de *reo ma'ohi m'a* **proposé de diriger la filière**. J'ai accepté cette offre avec enthousiasme avant d'être reçue l'année suivante au concours de Maître de conférences.

☞ Depuis cette date j'ai organisé la filière et préparé les demandes d'habilitation pour :

- ✓ La Licence créée en 1993,
- ✓ Une maîtrise de LCP fut habilitée en 1998 et en 2004, un Master de LCP.

☞ En 1997, j'ai obtenu mon HDR à Paris,

☞ En 1998, j'ai été admise au concours de Professeur des Universités.

- J'ai œuvré pendant plusieurs années pour que le ministre de l'éducation nationale réserve à nos langues locales une juste place en reconnaissant les enseignants. Cette démarche a abouti avec la création en 1997 du CAPES Tahitien-Français.
- J'ai occupé durant 6 ans de 1998 à 2004 les fonctions de Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, chargée de la promotion des langues polynésiennes du Gouvernement de la Polynésie française tout en assurant mes enseignements à l'université.

☞ J'ai mis à profit cette rare opportunité pour établir des collaborations étroites avec notre université. C'est dans ce cadre que j'ai contribué à l'ouverture de plusieurs diplômes d'université dont notamment le DU « Euro-Master » devenu Licence professionnelle, Techni.Com et le PCEM1, en collaboration avec le Ministère de la Santé et l'UPF,

et Participé au financement du Fonds Polynésien, propriété de notre bibliothèque universitaire.

☞ Pour améliorer les conditions d'hébergement de nos étudiants, j'ai obtenu du Gouvernement la **construction du Centre d'Hébergement des Etudiants** d'une capacité d'accueil de 200 jeunes dont la livraison est intervenue en septembre 2004.

## BILAN ET PROGRAMME

Tout candidat à la Présidence a pour ambition de donner un nouvel élan à notre université. J'ai toujours cette ambition et surtout la volonté d'améliorer encore la performance de notre établissement, même si celui-ci fonctionne de façon satisfaisante comme l'a reconnu l'AERES dans son rapport d'évaluation de juin 2008.

Après une présentation succincte du bilan de mon mandat par action, j'exposerai les grands axes du programme que je vous propose.

Ce bilan n'est pas le fruit d'un travail personnel mais le résultat d'un travail accompli en commun avec une équipe, une équipe soudée.

### **Le bilan des années 2005 à 2009**

• **Lorsque j'ai pris mes fonctions** à l'UPF le 3 avril 2005, mon prédécesseur venait de signer 6 mois plus tôt notre contrat quadriennal 2004-2007 :

☞ Comme je m'y étais engagée, j'ai honoré ce contrat.

☞ nous avons en équipe :

- préparé notre nouveau Contrat quadriennal 2008-2011,
- restructuré nos laboratoires de recherche,
- mis en place nos nouveaux statuts résultant de la Loi LRU en réservant aux étudiants une représentation maximale avec 5 représentants,
- renouvelé nos Conseils,
- réussi l'intégration de l'IUFM,
- préparé la masterisation,
- remis à niveau notre parc immobilier.

Nous avons :

- créé plus de 110 places de stationnement,
- rénové notre éclairage extérieur.

• **Pendant toute cette mandature**, nous avons travaillé pour la défense des intérêts de notre communauté pour répondre aux attentes légitimes des jeunes de ce Pays et œuvré :

☞ *pour améliorer encore la réussite de tous nos étudiants,*

☞ *pour une recherche dynamique,*

☞ *pour accroître l'ouverture de notre université,*

☞ *pour renforcer l'organisation de l'établissement .*

#### **I. Pour la réussite des étudiants :**

- ☞ Un chargé de mission de la Vie étudiante a été nommé.
- ☞ Un Bureau de l'Orientation professionnelle et du suivi des stages a été ouvert ;
- ☞ Une Commission des Etudes et de la Vie Etudiante a été mise en place ;
- ☞ Une politique active d'information et d'orientation a été initiée en direction des lycéens (avec des visites dans tous les lycées de Polynésie française ;
- ☞ L'augmentation du numerus clausus pour les études médicales (PCEM 1) - 2004 : 4 ; 2009 : 16) a été obtenue ;
- ☞ Une politique de valorisation de la réussite a été mise en place ;
- ☞ L'amélioration de leurs conditions de travail et de vie avec :
  - la mise à disposition de salles de travail,
  - le prêts gratuits d'ordinateurs portables,
  - l'aménagement d'espaces de détente,
  - la rénovation de 32 logements.

Nous avons également pour prendre en considération la réalité économique :

- ☞ renforcé nos liens avec les entrepreneurs ;
- ☞ augmenté la présence des chefs d'entreprises dans nos conseils.

Nous avons aussi amélioré l'environnement et le cadre de vie de notre communauté universitaire :

- ☞ avec la réception le 28 août dernier de 2600 m<sup>2</sup> supplémentaires d'espaces d'enseignement, de laboratoires, de bureaux ;
- ☞ avec l'ouverture le 31 août 2009 de notre nouvelle cafétéria.

## ■ **Projets pour cette nouvelle mandature**

### 1) **Continuer à participer à l'amélioration de la vie étudiante et de leur cadre de vie avec**

☞ la construction d'une Maison des étudiants et d'une Résidence internationale. J'ai participé au début de ce mois à une séance de travail concernant cette opération inscrite au contrat de projets 2008-2013 ;

☞ le recrutement à compter de janvier 2010 d'une infirmière sur nos ressources propres ;

### 2) **Amélioration de l'environnement avec**

☞ la construction de places de stationnement supplémentaires;

☞ l'accroissement des espaces verts ;

☞ la poursuite des travaux visant l'accessibilité à nos locaux aux personnes à mobilité réduite ;

☞ l'achèvement de la réhabilitation des bâtiments A, B, C, D ;

☞ la clôture de notre université pour répondre aux besoins de sécurité ;

- ☞ la remise à niveau de la signalétique du campus ;
- ☞ le doublement de la superficie de la Bibliothèque universitaire.

### 3) **Développement de nos liens avec les décideurs locaux**

- ☞ le renforcement de nos liens avec les collectivités locales et les employeurs pour offrir des formations professionnalisantes adaptées aux besoins du Pays ;
- ☞ la mise en place d'un site *internet* dévolu aux stages et à la recherche d'emplois.

### 4) **Préparation de notre futur contrat pluriannuel en tenant compte de l'intégration de l'IUFM**

- ☞ Ce contrat, a pour objectif principal de réduire encore les taux d'échec importants au 1<sup>er</sup> semestre du cursus licence et à préparer nos étudiants à s'insérer plus aisément dans la vie active ;
- ☞ en repensant nos maquettes en intégrant dès le L1 un parcours unique pour les étudiants qui se destineraient aux métiers de l'enseignement;
- ☞ en développant l'enseignement des langues vivantes étrangères.

<b>LA RECHERCHE</b>
---------------------

La Recherche constitue un élément fondamental dans l'enseignement supérieur, sans elle, tout enseignement se sclérose et disparaît.

- Notre recherche a été orientée dans le cadre de notre contrat 2008-2011 autour d'axes forts.
- Nos équipes ont été restructurées avec la reconnaissance par le Ministère :

- de 5 équipes et de 2 plans pluri formation

- de la reconduction de notre ED.

☞ La création en 2008 du Centre Polynésien de Recherche et de Valorisation de la Biodiversité insulaire en partenariat avec l'IRD et l'ILM ;

☞ La signature en mars 2009 d'un protocole d'accord avec 11 organismes de recherche et d'universités pour la création d'un Grand Observatoire de l'Environnement et de la Biodiversité terrestre et marine du Pacifique Sud ;

☞ L'adhésion à l'association *Fa'ahotu*, prémice à la création d'un Pôle de compétitivité sur les « substances naturelles ».

## ■ **PROJETS**

☞ Accroître la diffusion des connaissances scientifiques dans le cadre des conférences « Savoir pour tous » ;

☞ Créer une UMR tripartite (UPF, IRD, IFREMER) ;

☞ Pérenniser les réunions trimestrielles concernant la recherche ;

☞ Accroître l'accueil de chercheurs étrangers.

<p style="text-align: center;"><b>RENFORCER L'ORGANISATION DE L'ETABLISSEMENT (pilotage, gouvernance, emplois)</b></p>
--

### 1) **Par une politique d'emplois volontaire et transparente**

☞ Notre université a bénéficié au cours des campagnes 2006 et 2007 de 10 créations d'emplois. Malgré les éléments fournis dans leur rapport par l'AERES qui reconnaît que notre jeune université est sous-dotée et sous-encadrée, la politique nationale a abouti au retrait en 2009 d'un support d'ATER et d'un emploi gagé d'ADJA. Sachez que je poursuivrai comme je l'ai toujours fait, les démarches visant à obtenir des créations d'emplois.

☞ Le passage aux responsabilités et compétences élargies nous conduira à gérer dans les prochaines années la masse salariale des personnels actuellement rémunérés sur les crédits d'Etat, gérés par le Vice-Rectorat.

☞ Nous aurons alors dans un esprit de concertation et d'ouverture à réfléchir, en ayant pour objectif prioritaire l'intérêt général, sur les marges de manœuvre (importantes) que nous offriront les départs à la retraite et les mutations des personnels affectés dans notre établissement.

☞ Cette démarche sera conduite de façon transparente et participative à partir de besoins exprimés au niveau des départements pour l'enseignement, des laboratoires pour la recherche.

☞ Pour ce qui concerne le fonctionnement de nos composantes, une commission de travail sera mise en place pour élaborer les projets de statut de nos 3 départements.

En effet, leurs statuts adoptés en 2001 ne répondent plus aux dispositions de la Loi LRU.

#### **IV – POUR UNE OUVERTURE SUR LE MONDE**

- Continuer à encourager et à renforcer la mobilité étudiante et enseignante au niveau national et international et régional ;
- Continuer à développer les partenariats avec les universités étrangères notamment avec celles du Pacifique et renforcer l'attractivité de notre université ;
- Continuer à informer des actions des relations internationales par le biais de la Lettre des RI (créée récemment) ;
- Promouvoir et développer la Francophonie dans l'environnement régional → 1 chargé de mission.

#### ■ **PROJETS** :

- Réunions trimestrielles sur les actions internationales ;
- Demande de création d'un « Erasmus Pacifique qui s'insérerait dans le projet qu'élabore le secrétariat d'Etat à l'Outre-mer relatif à la création d'un Erasmus des Outre-mers pour les 3 régions : Caraïbes, Océan indien, Pacifique) ;
- Construction prochaine d'une Maison Internationale pour l'accueil d'une quinzaine d'étudiants et chercheurs étrangers.

\* \* \*

Pour conclure, je voudrai préciser que la réalisation de ces nombreux objectifs repose nécessairement sur une équipe motivée et soudée sans laquelle aucune université et aucun président ne peut conduire une politique dans un contexte d'autonomie renforcée.

Pour ce faire, je proposerai si vous me renouvez votre confiance, aux administrateurs de notre université, de confier les vice-présidences du conseil d'administration aux professeurs des universités :

- Jean-Marie Goursaud qui serait chargé de la vie étudiante et
- Eric Conte qui se verrait confier la responsabilité de la préparation de notre contrat 2012-2015.

Pour ce qui concerne la vice-présidence du conseil scientifique, je proposerai de reconduire le professeur des universités Marcel Le Pennec.

Enfin, seraient nommés chargés de mission :

- le professeur des universités Marc Debène pour la francophonie,
- le docteur Léopold Mu Si Yan pour les relations internationales,
- et le professeur Sylvie Kugelmann, pour la formation continue.

Avant de répondre à vos questions, je tiens à remercier chaleureusement les 2 vice-présidents qui m'ont accompagnée au cours de ces 4 années et demi, à savoir Mme Angéline Gicquel et Marc Debène,

ainsi que tous ceux qui par leur précieux conseils et leur disponibilité, ont participé à faire de notre université ce qu'elle est aujourd'hui.

En vous remerciant pour votre attention !

***Mauruuru !***

Mesdames et Messieurs les administrateurs,

Le moment est solennel. Il est surtout décisif pour l'avenir de notre institution puisqu'il vous appartient d'en élire le président pour quatre années, quoi que l'on vous dise. Ce choix, j'ai eu à le faire il y a quatre ans et demi et je crois, à l'époque, avoir fait celui qui s'imposait, car gage de renouveau. J'étais fier de contribuer à ce que repose sur les épaules d'une femme polynésienne, la charge de conduire la politique de notre université. Quatre ans et demi plus tard, j'estime, et nous sommes nombreux à estimer, que ce qui était symboliquement nécessaire a eu lieu, pourra se produire à nouveau, et ne sera jamais oublié de personne. Mais nous pouvons aussi envisager maintenant une autre forme de renouvellement, de génération, de méthode de travail et de partage.

Lorsqu'il m'a fallu réfléchir à ce que représenterait une candidature pour succéder à une présidente polynésienne, je me suis tourné vers vous, étudiants, vers vos parents, vers vos familles. Tous m'ont renvoyé un unanime message : "nous ne voulons pas nécessairement d'un président polynésien. Ton implication dans les réalités de notre société, de nos îles, est connue de tous ; nous voulons simplement d'un président compétent. Préoccupé non par l'idée de réussir son mandat, mais par la volonté de faire réussir nos enfants".

Il me semble en effet que l'heure est venue aujourd'hui de confier cette tâche à quelqu'un qui, tout en s'investissant pleinement et avec rigueur dans ses activités d'enseignement et de recherche (vous le savez bien), n'a jamais cessé d'accompagner les étudiants dans leur parcours universitaire, de contribuer à résoudre leurs difficultés pédagogiques, à éclairer leurs choix. Quelqu'un qui place l'étudiant, et nécessairement, à partir de là, l'enseignant, au cœur du système universitaire ; et qui

ne conçoive pas cette fonction présidentielle comme un mandat politique succédant à d'autres mandats politiques.

Placer l'étudiant et non le président au cœur du dispositif universitaire, cela passe par une attention quotidienne à la vie de nos étudiants : problèmes du logement universitaire, du prix du repas étudiant, du prix des photocopies et tirages de documents, ouverture possible, sur le campus (comme il y a une cafétéria), d'espaces de bouquinistes vendant des ouvrages à des prix compétitifs. Solidarité.

Pédagogiquement, à l'heure où un nouveau contrat quadriennal se profile à l'horizon, nous souhaitons accompagner ces étudiants en tenant compte de la réalité de leurs difficultés et de leurs potentialités. Accorder davantage de poids à la Formation continue, dans les domaines de la culture, du tourisme, du tertiaire, de la santé. Mettre en place des allocations pour des étudiants en formation continue : les cotisations des entreprises s'élevant, à partir de janvier 2010, à 0,5% de leur masse salariale pour un Fonds destiné à la formation professionnelle, devraient nous permettre d'aller dans ce sens. Ouvrir un véritable partenariat avec l'Isepp dans le domaine des sciences humaines, au lieu de concevoir cet institut comme un concurrent que l'on ignore, voire que l'on combat souterrainement.

Mettre les étudiants au cœur du dispositif universitaire, cela passe aussi par un respect minimal des élus étudiants au CA : les questions des élus étudiants, autrefois examinées spécifiquement en fin de réunion, puis supprimées d'un examen spécifique, seront rétablies et examinées en début de CA. Etre attentif aux étudiants, c'est précisément ne pas leur offrir en CA l'image de l'intolérance dès que l'un d'entre eux ou l'un d'entre nous émet une proposition divergente, un avis non autorisé. Ne pas les dire manipulés lorsqu'ils affichent tout simplement leur souci de l'avenir, de leur avenir. Non, les étudiants de l'UPF ne sont pas manipulés, ils sont libres. A leurs yeux, la présidente sortante représente non pas l'avenir, mais le passé

de notre université ; non pour une question d'âge (nous sommes tous bien vieux dans leur regard), mais de mode de fonctionnement, de pratiques, de mode "de gouvernance" comme on dit aujourd'hui.

Nos collègues enseignants chercheurs sont également libres et animés des mêmes valeurs, je n'en doute pas. Le résultat des urnes en donnera la preuve tout à l'heure, car vous qui aviez accepté d'être les colistiers de l'ancienne présidente, en avril dernier, vous étiez déjà nombreux à penser qu'une deuxième candidature de sa part était une erreur. Certains auraient souhaité, très légitimement, compte tenu de leurs compétences, accéder à ces fonctions. L'herbe leur a été coupée sous le pied, dans une démarche précipitée, animée par la volonté d'exercer encore et toujours plus de pouvoirs, pouvoirs dangereusement renforcés par la LRU. Ceux qui se sont résolus à la suivre l'ont fait par souci d'oeuvrer pour notre établissement, et je ne doute pas un instant qu'ils le serviront de la même manière auprès d'un autre président. Le choix est large, au vu de leurs qualités, pour proposer à deux d'entre eux de remplir, au sein de l'équipe de direction, les fonctions de Vice-président du Conseil d'Administration et du CS. Il n'y aura pas de vacance du pouvoir, pas de vide institutionnel. La relève n'est pas en marche, elle est prête, elle est déjà là.

Certes, bien des réalisations ont été accomplies durant les années passées, mais à l'intérieur comme à l'extérieur, personne n'a la naïveté de croire qu'il convient d'attribuer les mérites du travail de ces quatre années, au seul président. Il y a dans les institutions une continuité et aussi parfois une lenteur qui fait que ce qui a été entrepris à l'époque de l'un, est achevé à l'époque de l'autre (c'est le cas de l'extension de nos locaux inaugurée il y a peu). L'université de la Polynésie française, c'est nous tous, et le travail effectué les années passées aurait largement été effectué, quel que soit le président, vous en conviendrez.

Nombre d'entre vous ont suivi la présidente sortante, en espérant, c'est un comble, que très vite la relève viendrait, de l'intérieur. Je sais, pour avoir été politologue, que le changement, dans un système de pouvoir, vient très rarement de l'intérieur. Tous ceux qui l'ont cru, au sein d'un célèbre parti politique local que Mme Peltzer a longtemps servi, ont fini par rendre leur tablier. Les hommes politiques en bout de course ne changent pas, ils fabriquent des héritiers à leur image ou bien ils excluent de leur succession ceux qui ont osé en interne incarner le changement. Je vous demande à tous d'y réfléchir encore et encore, je vous mets en garde contre ce qui se profile, je vous propose raisonnablement de l'éviter tout de suite.

In fine, l'expérience nous apprend aussi que les hommes politiques livrent toujours une bataille de trop. Les élections réservent des surprises, et je sais que mes collègues exerceront tout à l'heure leur liberté suprême, dans le secret d'un isolement, pour mettre fin à un système de pouvoir qui bénéficie un jour à certains et peut demain se retourner contre les mêmes, comme il s'est déjà retourné contre tant d'autres.

Ce n'est pas pour rien si quelques mois à peine après avoir tant fait pour son élection, l'ancienne présidente de notre Université a pris radicalement ses distances avec Mme Peltzer, tout comme j'ai été obligé de le faire, au constat de ses agissements personnels, lorsque je me suis consacré à la direction du département des Lettres. Avec Mme Peltzer, tout est toujours affaire de personne. Après l'heure de la séduction et de la collaboration, vient celle de la soumission ou du découragement. Combien sont-ils, nos collègues de talent, à avoir choisi de s'en aller, traumatisés par tant d'intolérance et de parti pris ? Un chef des services comptables et financiers pourtant d'une civilité exquise ne nous a-t-il pas quittés récemment sans souhaiter dire "au revoir" à la présidente et à son secrétaire général (je n'ose visiblement plus, en l'occurrence, parler de notre secrétaire général) tant il estimait avoir assisté en quelques années à une dégradation patente des rapports humains, sur son lieu de travail.

Avec moi, le secrétaire général redeviendra le chef des services de notre université. Il préparera les dossiers et nous laissera décider seuls de ce qu'il nous appartient de décider.

Sera-t-il possible de s'entendre et de travailler avec l'actuel secrétaire général ? Sans aucun doute. Ma mandature sera précisément placée sous le signe du travailler ensemble, et je n'ai aucune vocation à l'exclusion. Jean-Luc Tristani est quelqu'un d'intelligent, et il saura aisément, je n'en doute pas, cesser de se comporter comme le directeur de cabinet du président de l'UPF, voire comme son shadow president. J'apprécierai aussi qu'il cesse de parler au personnel administratif, et même à certains enseignants, sur un ton qui, si nous ne connaissions son immense générosité et son altruisme de tous les instants, pourrait passer, à tort, pour du mépris.

Je ne me vengerai de rien, la nouvelle équipe demandera à la présidente sortante de lui faire profiter de son expérience, de son expertise dans tous les domaines où elle l'acceptera. Son énergie est reconnue et saluée de tous. Ma main sera tendue, toujours, pour réunir toute la famille universitaire. Hélas, le constat des années de gouvernance passée nous prêche à croire que ceux qui conçoivent l'exercice du pouvoir comme un perpétuel rapport de forces, satisferont d'autant moins les attentes humaines, démocratiques et scientifiques, dans le cadre des pouvoirs étendus qu'offre désormais la loi LRU Pécresse aux présidents d'université. Je proposerai, à l'instar des présidents des universités de Paris 4, Paris 7, Paris 12, de chercher à établir des contre-pouvoirs à l'intérieur de notre établissement, pour nous protéger, pour vous protéger tous, contre les dérives possibles d'un pouvoir personnel.

Je m'appuierai sur les départements, organes premiers d'exercice de la démocratie dans notre université, départements dont les décisions donnent si souvent l'impression d'avoir été ignorées durant le passé. Mes problèmes avec notre ancienne

présidente viennent de là, de la conscience que j'ai prise très vite, au sein du département des Lettres, que nos discussions et votes n'avaient aucun poids, que seuls comptaient les votes en CA, instance politique dans laquelle il est bien rare qu'un président soit mis en minorité.

Conscience de ne pas être écoutés ; impression que les "réfléchages" de postes et promotions – et je sais de quoi je parle – deviennent possibles, de façon très opportune, lorsqu'on a besoin de voix dans tel ou tel conseil, tout en sachant qu'on pourra se débarrasser demain des alliés d'aujourd'hui, en s'appuyant sur de nouveaux venus. Instrumentaliser, surveiller, punir, exclure. Chacun garde en mémoire, je l'espère, la fermeture d'un poste d'enseignant certifié en Français langue étrangère, pourtant si indispensable dans le contexte territorial et international de la Polynésie française. Je précise que je proposerai à l'inverse de faire de ce champ disciplinaire un domaine d'étude à part entière dans notre établissement, ce qui devient d'autant plus nécessaire depuis que nous avons fusionné avec l'ex-IUFM.

Bien sûr, les décisions qui ont été prises par le passé l'ont été par des instances, et non par une seule personne ; mais lorsque le capitaine calcule seul et n'explicite pas le cap, l'équipage le suit, dangereusement ; a-t-il véritablement le choix, tant sont grands les périls qui pourraient l'attendre s'il saute à l'eau et se retrouve seul ?

Et bien, chers administrateurs, vous n'êtes pas seuls, et vous avez le choix. A ceux, enseignants chercheurs qui ont été élus au mois d'avril, 11 parmi 12, compte tenu du mode de scrutin, sur des listes se réclamant de la continuité dans notre établissement, parce qu'ils ne voyaient pas d'autre alternative possible, je dis qu'il existe une nouvelle donne. Il vous est possible aujourd'hui de voter pour réunir l'ensemble de notre établissement. Vos collègues attendent de vous ce geste, et par ma voix, ils vous le demandent. Nous vous proposons de continuer à naviguer tous ensemble à bord de la même pirogue, celle du logo de notre université, si belle, mais dont on s'est rendu compte après bien des années que la voile était montée à l'envers.

Changement de capitaine (il n'y a pas de drame), changement de cap, pour partie seulement, car je crois que lorsque le cap vient de nous, il est bon.

Cette pirogue, elle navigue fréquemment vers Paris. Avant d'arriver à bon port, j'apprendrai à enfiler des costumes et des chaussures neuves, car le président d'une Université, je ne l'ignore pas, a pour fonction particulière de représenter l'institution. Je cultiverai avec autant de vertu la modération et le calme que je mettais autrefois d'énergie dans la provocation et même parfois le devoir d'insurrection. Je ne trahirai jamais mes valeurs de sincérité, d'implication, de parler vrai.

A l'intérieur de l'institution, le président se doit de fédérer les énergies et d'encourager la créativité, le travail. Sur ces points, précisément, nous estimons que le dirigisme évident dont il a été fait preuve par le passé, a considérablement nui au climat intérieur de l'établissement. Si l'Université de la Polynésie française est une chance pour certains, elle est aussi devenue un espace vide d'esprit, voir un lieu de souffrances pour d'autres. On n'est pas chez France Télécom, mais il y a chez une partie du personnel administratif - pourtant exemplaire dans son travail - un réel découragement, produit de tant d'années de manque de confiance que s'impose, là aussi un changement de méthodes.

Le président de l'Université de la Polynésie française a pour mission quotidienne de dialoguer ouvertement avec différents partenaires, présents sur place. C'est un euphémisme de dire que nos relations avec les autorités de l'Etat, Haut-commissariat, Vice-rectorat, direction de l'ex-IUFM du Pacifique, avec le Territoire, le ministère de l'éducation, ont été difficiles et nécessitent d'être parfaites. Nos interlocuteurs parisiens et internationaux ne sont pas dupes non plus, échaudés cette année encore, lors de l'inauguration du colloque sur la recherche dans le Pacifique, par l'esprit de règlement de comptes animant la présidente sortante. Nous n'avons pas besoin d'un kamikaze ou d'un sniper à la tête de notre institution et encore moins d'un sniper qui tire contre nous tous, ou même contre un seul d'entre nous.

Je vous propose de faire de l'UPF, non un système de pouvoir, fait pour se maintenir, mais un lieu exemplaire d'apprentissage et d'exercice de la démocratie, de la formation à l'esprit critique - base de l'esprit scientifique -, qui suscitera pleinement le respect de tous nos partenaires, qui attendent ce changement.

Nous avons besoin d'un président qui soit au dessus des conflits, qui les apaise et non qui les attise. D'un président qui sache ce qu'est la paix, qui vive en paix parce qu'il ne conçoit pas comme une menace contre son pouvoir ou comme une agression toute attitude d'indépendance d'esprit. L'Université de la Polynésie française a besoin de paix, pour recoller les deux moitiés antagonistes et même déchirées de notre établissement. Tel est le sens de ma candidature, et tel sera le but premier de mon mandat. A partir de là, le travail, nous le ferons ensemble, en toute transparence.

Les laboratoires, les collègues peuvent être assurés que je me battraï pour qu'ils obtiennent ce dont ils ont besoin, librement, rationnellement, sans logique affective. Nous pérenniserons le travail des équipes de recherche présentes, nous accompagnerons la naissance de l'UMR sur l'environnement insulaire tout en veillant au développement d'une ou plusieurs équipes d'accueil pour ceux dont les axes de recherche n'entreraient pas dans le moule dominant.

Il nous faudra penser davantage à la recherche et à la recherche action dans le domaine des métiers de l'enseignement, pourvoyeurs d'emploi pour nos étudiants d'aujourd'hui et de demain. Je suis aussi favorable, à court, moyen ou long terme, à la naissance d'un IUT des métiers du tertiaire ou de la mer.

A ceux qui pourraient croire que je pose des jalons pour plus tard, que ma candidature serait mieux venue dans deux ans, dans quatre ans, je dis que je ne suis pas un homme politique et n'ai pas vocation à me présenter à chaque élection et ne serai pas nécessairement présent à ces rendez-vous. Si vous croyez qu'il m'est possible d'apporter une contribution intéressante à notre université, le rendez-vous

est pour aujourd'hui, pour maintenant. Je vous demande de voter non pour un homme ou une femme, mais pour la candidature qui incarne le mieux les valeurs de liberté et d'équité, de pluralisme et d'esprit scientifique, auxquelles vous croyez, qui animent et non jamais cessé d'animer votre vie d'adulte. Valeurs que nous devons apprendre et transmettre au plus vite, à d'autres.

Je remercie de votre écoute, et déjà, je n'en doute pas, de votre confiance. Mauruuru.